



Numéro 11
Juillet 2013

Les Amis du Vieil Alixan
Association loi de 1901
1 Rue de la Liberté
26300 Alixan

Téléphone : 04 75 71 86 29
Messagerie :
guy.bichon@wanadoo.fr

Lettre aux Amis du Patrimoine d'Alixan

Editorial

Une étape a été franchie avec l'inauguration du site Internet concrétisée par sa présentation officielle le 18 avril 2013.

Il faut maintenant le faire vivre et l'enrichir.

Ce n°11 de la Lettre est le deuxième de 2013. Nous y abordons différents aspects de l'histoire du village : un de ses hommes illustres, le général Quiot ; une composante de la vie collective, ici religieuse avec la Confrérie des pénitents ; et les petites histoires de la grande Histoire avec une anecdote sur une pierre tombale et un fait divers, sans oublier de vous présenter quelques pépites photographiques que nous avons collectées dernièrement.

Nous avons déjà des idées pour les numéros suivants et vous devriez avoir un n°12 de la Lettre en Octobre. Pour vérifier que ces idées sont en adéquation avec vos attentes nous insérerons un questionnaire dans ce numéro 12.

Le travail de collecte des photographies, articles, vieux papiers et autres anecdotes doit continuer. Participez-y et parlez-en autour de vous.

Nous avons pris quelques contacts avec d'autres associations d'Alixan. Il reste sinon à les formaliser du moins à les rendre plus suivies. Nous essaierons également de nous rapprocher des écoles en leur apportant nos connaissances du village et de son histoire.

Amicalement à tous !

Le président

Sommaire

Editorial	p. 1
Boulevard Quiot	p.2
La Confrérie du Saint Esprit	p.5
Le village en 1900	p. 6
Un fait divers en 1901	p. 7
Photos d'écoliers	p. 8
Bateaux et Bouviers	p. 9
Un homme prévoyant	p. 10
Informations diverses et Calendrier des prochains rendez-vous	p. 11
Bulletin d'adhésion	p. 12

UNE RUE D'ALIXAN



Les Alixanais penseront immédiatement au général d'Empire **Jérôme-Joachim Quiot**, mais savent-ils que l'on retrouve la trace de la famille Quiot à Alixan, dès la fin du XVI^{ème} siècle?

« Humbert Quiot dans son testament en date du 20 mai 1594 avait demandé à être inhumé dans le tombeau familial devant l'autel du Saint Nom de Jésus. Faveur qui lui fut accordée sans réclamation car c'était un grand bienfaiteur. Il avait donné aux pauvres tout son linge, largement doté l'hôpital dirigé par la Confrérie du Saint Esprit, légué à l'Eglise des vases sacrés des ornements et des livres sacrés, et affecté au prédicateur du Carême le revenu d'une prairie appelée pour cette raison pré-prêcher »

Plus près de nous, le 22 avril 1704, **Jean-Pierre Quiot** (fils de Jean-Pierre Quiot et Catherine Bal) épouse à Alixan Françoise Charbonnel.

De ce mariage naîtra le 2 mars 1705 à Alixan Jean-Pierre Quiot qui épousera le 9 janvier 1742, toujours à Alixan, Eulalie Charrin.

De Jean-Pierre Quiot et Eulalie Charrin naîtra, le 18 septembre 1748 à Alixan, **Jérôme-François Quiot** qui épousera Élisabeth Rollet dont il aura onze enfants.

Jérôme-François Quiot, bourgeois propriétaire, adhère aux idées nouvelles de la Révolution. Il acquiert, avec d'autres, des biens nationaux ayant appartenu à l'évêque de Valence. D'abord élu de la Convention, le 11 septembre 1792, comme suppléant de Pierre Barthélemy Sautayra, de Montélimar (qui votera la mort de Louis XVI les 16 et 17 janvier 1793), il siège comme député suite au décès de Sautayra le 7 décembre 1793, et le restera jusqu'au 26 octobre 1795 lorsque la Convention cède la place au Directoire.

Parmi ses enfants deux retiennent particulièrement l'attention :

Casimir-Maximilien Quiot, né à Alixan le 4 février 1781. Engagé dans la marine en 1798, il participe à la bataille d'Aboukir le 1er août 1798. Le 21 octobre 1805, il est capturé par les Anglais à la bataille de Trafalgar. Nommé lieutenant de vaisseau après une longue captivité, on le retrouve aux Antilles, puis à l'Île Bourbon. Il meurt de la fièvre jaune le 9 août 1817 à bord de La Néréide.

Et surtout :

Jérôme-Joachim QUIOT né à Alixan le 9 février 1775.

L'an mille Sept cent Septante cinq
 Le sixième jour de février, a été baptisé
 Jérôme Joachim quiot, fils légitime de
 Jérôme François quiot bourgeois dudit Alixan
 et de Dem^{oiselle} Elisabeth Rollet mariés. Le parrain
 a été M^{onsieur} Guillaume Joachim Charbonnel notaire
 Royal et la marraine Dem^{oiselle} Marie Grégoire
 son épouse dudit lieu, qui ont signé avec nous
 Lesd^{its} quiot père
 n^o 11 La Tour d'Alixan
 notaire Charbonnel Charbonnel

« L'an 1778 et le 9 février a été baptisé Jérôme Joachim Quiot né ce jour d'huy, fils légitime de sieur François Quiot Bourgeois dudit Alixan et de Demoiselle Elisabeth Rollet, mariés. Le parrain a été Maître Guillaume Joachim Charbonnel, notaire Royal (mot rayé), et la marraine demoiselle Marie Grégoire, son épouse du dit lieu, qui ont signé avec nous Chaulet, vicaire et Quiot père »

Période révolutionnaire :

Il n'a pas encore terminé ses études au collège de Tournon lorsqu'il s'engage, le 12 octobre 1791, dans le 3^{ème} bataillon de volontaires de la Drôme, avec lequel il fait la campagne de 1792 en Savoie. Caporal le 25 août, sergent-major le 1^{er} septembre, il est nommé capitaine le 3 janvier 1793 et comme tel sert à l'armée des Pyrénées-Orientales pendant les années 1794 et 1795. Après quoi, la paix ayant été faite avec l'Espagne et son bataillon ayant été incorporé au 118^{ème} régiment de ligne, il fait partie de l'armée d'Italie en qualité d'aide de camp du général Victor, aux côtés de qui il se trouve quand cette armée passe le Pô, puis le Mincio. Blessé à la bataille de Rivoli (29 juillet 1796), il n'en prend pas moins part aux combats de la Favorite et de San-Giorgio, où il se conduit de telle sorte que le général en chef l'en félicite. Il se distingue également devant Vérone, les 26 mars et 5 avril 1799. Il est promu chef d'escadrons le 12 mai suivant, et combat à la Trebbia et à Fossano, puis à Marengo.

Période napoléonienne :

Affecté à l'armée de Hollande en 1801 et 1802, il est décoré de la Légion d'honneur en 1804. L'année suivante, aide de camp du maréchal Lannes à l'armée d'Allemagne, il mérite par sa conduite devant Ulm, au passage du Danube, au combat de Hollabrunn, enfin à Austerlitz, d'être fait colonel (1805).

Placé alors à la tête du 100^{ème} de ligne, Quiot fait campagne contre les Prussiens jusqu'à ce que grièvement blessé d'un coup de feu à Iéna (14 octobre 1806), il doit rester loin de l'armée, qu'il ne rejoint qu'en Pologne (1807). Après La paix de Tilsit, il est tout à la fois promu officier de la Légion d'honneur et créé baron d'Empire (21 décembre 1808). Envoyé avec son régiment en Espagne, il prend part au second siège de Saragosse et se distingue au passage de la Sierra-Morena, battant avec son seul régiment toute une division espagnole à laquelle il prend un drapeau et fait 800 prisonniers.

Deux ans plus tard (1810), gouverneur de Campo-Mayor au Portugal, il échappe, grâce à une habile manœuvre, à 15000 Anglais et Hanovriens, qui le menacent, ce qui lui vaut, avec les éloges du Maréchal Mortier, le grade de général de brigade (19 mai 1811). Il a 36 ans. Il est enlevé ainsi au 100^{ème} de ligne, qui lui offre une épée d'honneur, en reconnaissance de sa sollicitude pour tous ses subordonnés pendant les campagnes de Prusse, de Pologne et d'Espagne. Quiot passe à l'armée d'Estramadure, il combat à Albuhera, où il est blessé d'un coup de baïonnette puis il bat, à l'embouchure du Guadiana, le général Ballesteros. Il passe ensuite de cette armée au 1^{er} corps de la grande armée, en Allemagne. Il vient d'enfoncer les premières lignes prussiennes devant Kulm, faisant 1200 prisonniers et prenant 4 canons au général Kleist, lorsqu'un manque de concours de la part de ceux qui doivent lui prêter aide, le fait tomber blessé grièvement aux mains de l'ennemi le 30 août 1813.



Joachim Jérôme Quiot du Passage

Première Restauration :

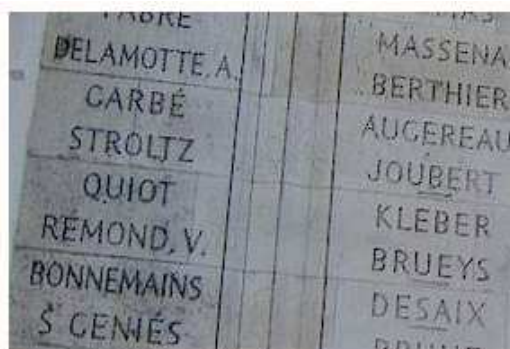
Envoyé prisonnier en Hongrie, le général Quiot ne rentre en France qu'à la première Restauration ; chargé alors (29 juin 1814) de commander le département de la Drôme, il fait son possible pour empêcher ses troupes et la population de prendre le parti de Napoléon, quand celui-ci revient de l'île d'Elbe, au mois de mars 1815, ce qui lui vaut d'être bientôt destitué.

Les Cent Jours :

Par contre, il obtient, le 23 mars suivant, le commandement de la 1^{ère} brigade de la division Drouet d'Erlon, à la tête de laquelle il se distingua particulièrement à Waterloo.

Seconde Restauration :

A la seconde Restauration, il reprend sa place à Valence le 1^{er} septembre 1815, puis il passe au commandement du département de la Haute-Vienne, le 3 janvier 1816. Louis XVIII, qui l'avait fait chevalier de Saint-Louis et commandeur de la Légion d'honneur en 1814, le confirme le 20 avril 1816, dans son titre de baron du Passage. Le 1^{er} octobre 1817 il va une troisième fois commander dans son département natal. Dix-huit mois après (mars 1818), il est appelé, par intérim, à la tête de la 7^{ème} division militaire à Grenoble puis le 21 avril 1820, il est chargé en même temps du commandement du département de l'Isère qu'il conserve jusqu'au 30 juillet 1823, date à laquelle il est mis en disponibilité avec le grade de lieutenant général honoraire. Il a été fait quelque temps auparavant (17 août 1822) grand officier de la Légion d'honneur. Son nom est gravé sur le côté sud de l'Arc de Triomphe de l'Étoile

*Le retour à la vie civile :*

Entré ainsi, tout jeune encore, dans la retraite, le général Quiot fait pendant longtemps partie du conseil général de l'Isère pour le canton de Virieu, y défendant d'autant mieux les intérêts agricoles, qu'il s'occupe lui-même beaucoup de tout ce qui touche à l'agriculture, ainsi



que le prouve un rapport qu'il rédige sur l'amélioration de la race chevaline, inséré dans le 3^{ème} bulletin de la *Société d'agriculture de la Tour-du-Pin*, dont il fait partie.

Il meurt aux Balmes de Fontaine, sur la commune de Fontaine (Isère) le 12 janvier 1849 ; il était depuis plusieurs années maire de la commune du Passage (ci-contre le Château du Passage, propriété du général Quiot).

Sources :

Registres paroissiaux et d'état-civil d'Alixan (Drôme) et de Fontaine (Isère)

Mémoires du curé J.A. Souchier, 1849-1879

Dictionnaire biographique de la Drôme de J. BRUN-DURAND, Grenoble 1901

Jean-Noël Couriol : Alixan, Histoire et Tourisme (Amis du Vieil Alixan), 1992

LA CONFRERIE DU SAINT ESPRIT

La Confrérie du Saint Esprit

La confrérie du Saint Esprit d'Alixan est connue à Alixan depuis 1417. C'était une association réunissant des hommes catholiques dans le but de pratiquer publiquement le culte catholique, et de pratiquer, également, mais dans la discrétion, des actes de charité. La confrérie était placée placées sous la vigilance de l'évêque de Valence.

Composée de plus de cent hommes vers 1850, « la confrérie faisait l'édification de la paroisse par son exactitude à se rendre aux solennités religieuses et par son assiduité à chanter l'office tous les dimanches » (1). Elle assurait également des œuvres de bienfaisance, distribuait des secours aux pauvres et payait les funérailles des plus démunis.

La Chapelle des Pénitents

La chapelle des Pénitents fut construite sur un emplacement au pied du château vendu à la Confrérie du Saint Esprit par le Sieur Berger en 1691. Cette construction souleva de vives réclamations de la part du Châtelain mais il ne réussit pas à l'arrêter.

En 1717, la chapelle fut équipée d'une cloche « pour donner plus de solennité et inspirer plus de ponctualité à ses offices » (2). Cette cloche fut démontée en 1792 puis réinstallée et finalement remplacée au début du 19^{ème} siècle. Lors de l'inventaire de 1905, elle est déclarée. par le maire comme « propriété de la commune depuis un temps immémorial ». Menaçant ruine, elle fût démolie en 1948. Une plaque, posée par l'association signale son emplacement.

(1) et (2) : Mémoires du Curé Souchier

La confrérie vers 1902



La Chapelle vers 1930



debout 2 ^{ème} rang :	Bellier	X	Abbé Gilibert	Sibeud	Eymin P.	X	Collion	Vossey	X	X	X
							(Pierre grosse)				
debout 1 ^{er} rang :	X	Poulet	Reboulet	Courbis	Chanas	Arthaud	Clauzel	Royannez	Mallein	Eymin	Argaud
		(Oboussier)									
assis 2 ^{ème} rang :		X	Dorier	Curé Chanas	X	X		Bourdin	X(Junillon ?)	Poulet	
assis 1 ^{er} rang :				X		X					

Quelques vues du village vers 1900



La tour de Margat a encore toute sa hauteur

(Ce cliché qui a servi à l'édition d'une carte postale ancienne possède une définition qui autorise des agrandissements suffisants pour identifier les personnes, En avez-vous reconnues ?



Abattage d'un arbre place de la Fontaine sous les yeux des badauds (dont le curé Chanas). Notez le fait que les artisans venus aider portent leurs habits de travail



**Le carrefour de la route de Valence en automne (les feuilles sont tombées !)
Notez la charrette de foin à gauche.**

La Vie du Village

**Un des nombreux faits divers à l'origine de
la création du Corps des Sapeurs Pompiers**

Article paru dans La croix du (dimanche) 18 août 1901

« GRAND INCENDIE. à ALIXAN—

Dimanche soir (11 août 1901), vers 10 heures, un violent coup de tonnerre a mis le feu aux hangars de la ferme de Vaugelas, appartenant à M. Vallon.

En un instant tout a été embrasé : paille, charrues, foin, charrettes, bâtiments.

On a dû se contenter de protéger les gerbiers voisins.

Lundi soir, les pompiers de bonne volonté étaient encore occupés à éteindre les restes de l'incendie.*

Seigneur, délivrez-nous de la foudre et de la tempête ! »

(*)Le corps des sapeurs-pompiers d'Alixan sera créé le 13 juin 1905. Au nombre de 16, les premiers sapeurs-pompiers sont commandés par le sous-lieutenant Félix TROUILLIER, Monsieur Homère BARBIER étant Maire d'ALIXAN.

PHOTOS D'ECOLIERS



1930 donc nés entre 1920 et 1925



1961-62 donc nés entre 1950 et 1952. Cela doit être facile de les identifier !

Quelques photos de réalisations étonnantes pour les fêtes des Bouviers sur le thème de la Marine



Le bateau à moteur « L'ALIXAN » - Année non identifiée (années 30 ?)



Le « VENGEUR » et son équipage (de charme) - Fête de 1926

UN HOMME PREVOYANT...mais...

Auguste Joseph SOUCHIER a été le Curé d'Alixan pendant trente ans entre 1849 et 1879. Il nous a laissé des Mémoires manuscrits. Il en ressort une personnalité forte avec un caractère bien trempé qui a œuvré pendant trente ans pour ses paroissiens et son église mais dont les relations avec la municipalité du village ont été souvent houleuses (1).

Né à Mirmande en 1806 mais très attaché à Alixan où il est nommé en 1849, il a souhaité y être enterré. Homme méticuleux et prévoyant il a dessiné sa pierre tombale, simple et non ostentatoire, dont il explique la symbolique dans ses mémoires :

« La pensée de ma fin prochaine m'avait inspiré le dessin d'un mausolée et le choix de ma sépulture. Le mausolée a été exécuté en pierre de l'Echaillon, dans l'atelier de Monsieur Bossan à Valence ; il se distingue par une forme simple et régulière, on y trouve pour tout ornement une couronne d'épines, emblème des combats et des misères de cette vie, et une couronne d'immortelles symbole des victoires récompensées dans le ciel ; il a coûté 99,20F. Je l'ai vu pour la première et la dernière fois le 26 juillet 1876, jour où je le fis charger sur la voiture de Germain Saunier de Tanet qui m'a promis de le rendre au cimetière le jour de mes funérailles.

Dans mon testament j'ai recommandé que cette pierre fût dressée contre le mur de clôture du cimetière, à droite en entrant faisant face aux thuyas afin qu'en sortant mes paroissiens puissent lire mon exhortation d'outre tombe et offrir à Dieu une prière pour moi. »

Son souhait a été exaucé et la pierre tombale est bien visible à gauche de la porte en sortant du cimetière.

Ce qu'il ne pouvait prévoir,....

C'est que le Maire Jean Gabriel Gabin ROZERON serait enterré en 1886 à droite de la porte en sortant.

Nul doute que les discussions doivent continuer, mais certainement plus apaisées !

(1) Elles ressemblent à celles de Don Camillo et Peppone !



REMERCIEMENTS :

Je remercie au nom de l'Association toutes les personnes qui nous ont prêté leurs photographies le temps d'en effectuer une copie électronique, nous permettant ainsi de vous les présenter.

Je renouvelle notre appel à tous pour permettre de constituer une base iconographique la plus complète possible.

Guy Bichon

Ont particulièrement contribué (par ordre alphabétique) à ce numéro par leurs plumes ou leurs prêts :
Guy Bichon, Henriette Colombet, Yves Langeron, Andrée et Régis Messié



Vos prochains rendez-vous en 2013

Les 14 et 15 septembre : Journées du Patrimoine:

Les Villages sentinelles et les guerres de religion

Les 14 et 15 : **Visite commentée de l'Eglise Saint Didier**

Alixan fait partie des Villages Sentinelles de la plaine. Situé sur une butte de molasse, son château a joué un rôle particulier au cours des guerres de religion. Ce moment d'histoire et ses conséquences directes pour l'Église seront exposés lors de la visite.

Le 14 à 18h00 :

Les Guerres de Religion dans la plaine de Valence

Conférence par **Jean-Noël Couriol**, Historien, Co-président de la Société d'Archéologie, d'Histoire et de Géographie de la Drôme

Courant octobre : Conférence dont sujet et date seront communiqués prochainement

Infos plus

Le livre publié par l'Association, « Alixan, en mots et en images », est encore disponible au prix de 20 €.

On a retrouvé le wagon des trains des CFD !

Nous lançons dans notre numéro 10 un avis de recherche d'un wagon des CFD. Sa localisation était bien connue de certains et le retrouver a été aisé. Merci à eux pour leurs informations.

Alixan est un village qui a sa propre Histoire et son propre Patrimoine

Histoire et Patrimoine du Village ont été bâtis au cours des temps par ses habitants, leurs habitations, leurs travaux qu'ils soient paysans, artisans, ouvriers, fonctionnaires, notaires ou médecins, leurs croyances, leurs opinions, leurs traditions, leurs écoles laïque ou chrétienne, leurs sociétés, leurs joies et leurs peines, leurs moments historiques et leurs vies de tous les jours,en résumé par leurs VIES.

L'association des Amis du Vieil Alixan œuvre à la conservation et à la mise en valeur de ce Patrimoine.

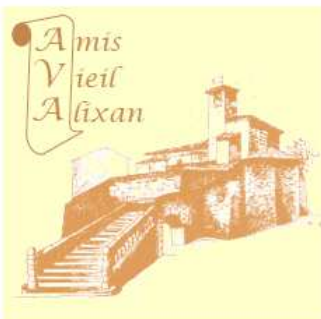
Si vous avez reçu cette lettre, c'est que vous êtes membre de l'Association ou que vous l'avez été. Pour économiser des frais d'édition et de courrier, cette lettre n'est diffusée en édition papier qu'aux membres n'ayant pas d'adresse Internet.

Diffusez cette lettre autour de vous !

Une association n'est forte que par ses membres et leurs actions.

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre cotisation pour 2013, faites-le sans tarder.

Si vous voulez nous rejoindre, nous vous accueillerons avec plaisir.



LES AMIS DU VIEIL ALIXAN

Association pour la Sauvegarde du site d'Alixan

BULLETIN D'ADHÉSION 2013

- Nouvelle Adhésion
 Renouvellement d'Adhésion
 Membre Bienfaiteur
 Couple - 15 € -
 Individuel - 8 € -
 Enfant moins de 12 ans - 4 € -

Cocher la ou les cases

Chèque à l'ordre de : LES AMIS DU VIEIL ALIXAN

Adresser à : Guy BICHON - 1 Rue de la LIBERTÉ 26300 ALIXAN

Nom (s) :

Prénom (s) :

Adresse Postale :

Adresse courriel :

N° Téléphone :

www.amisduvieilalixan.fr